



LIFE CROAA

Control of strategies
Of Alien invasive Amphibians

DE GRANDS CHANGEMENTS EN COURS À LA SHF

Le projet Life CROAA (pour Control stRategies Of Alien invasive Amphibians) porté par la SHF vient d'être accepté début juillet par la Commission Européenne après un long processus d'évaluation que nous avons passé avec succès. Courant sur six années (2016-2022), ce Life impliquera de nombreux partenaires (voir présentation plus loin) et nous permet l'embauche de Myriam Labadesse (coordinatrice technique du projet Life à plein temps), d'un responsable administratif et financier (mi-temps) et de Christophe Eggert qui sera chargé de mission à 30% sur le Life et qui complétera son service sur d'autres contrats réalisés par la SHF en ayant un poste de direction de l'association.

La SHF, avec ce contrat Life, franchit donc une étape très importante dans son développement et s'engage dans une aventure inédite pour elle. Nous mettrons l'accent sur la prévention relative aux risques de nouvelles introductions, à la sensibilisation et à la formation des acteurs locaux afin d'éviter de pénibles campagnes d'éradication.

Certains d'entre vous ont dû le remarquer, le site internet de la SHF a fait peau neuve cet été, on vous laisse le découvrir. Parallèlement notre interface de saisie en ligne et restitution des données d'observations évolue également et continuera encore à se développer, en lien avec notre nouveau site.

L'équipe de la SHF

VIE DE LA SHF

Pour faire connaître votre soutien, vous pouvez diffuser ce logo sur vos blogs, courriels, etc.
Demandez-nous le fichier.



LA SHF CHERCHE UN LOCAL

Si nous travaillons beaucoup en télétravail (Christophe Eggert depuis la Bretagne, Myriam Labadesse depuis l'Aquitaine), avec la mise en route du Life CROAA et l'embauche d'un Responsable Administratif et Financier, il devient indispensable d'avoir des bureaux propres à l'association. Maud Berroneau était hébergée dans les mêmes locaux que Cistude Nature à Bordeaux, mais cette solution n'est pas envisageable pour la nouvelle équipe. Nous avons décidé de nous implanter vers Bordeaux-Libourne et cherchons la meilleure solution pour un local fonctionnel à prix raisonnable.

LA SOCIÉTÉ RECRUTE...

Dans le cadre de la mise en place de plusieurs projets nationaux et européens concernant la conservation des Amphibiens et des Reptiles (Life, Plan nationaux d'actions, etc.), la SHF recrute un Responsable Administratif et Financier à temps partiel :
L'annonce peut être consultée ici :

<http://lashf.org/non-classe/responsable-administratif-et-financier-hf/>

C'EST LA FÊTE À LA GRENOUILLE...UNE ANNÉE D'EXCEPTION POUR LA REPRODUCTION DES AMPHIBIENS EN MÉTROPOLE??

Les conditions météorologiques exceptionnelles (pour les Amphibiens...) observées durant la sortie de l'hiver et le printemps semblent avoir eu un effet heureux sur plusieurs espèces d'Amphibiens. En effet au printemps les précipitations ont été généralement plus fréquentes que la normale, excepté en Bretagne, en Provence et en Corse. Nous sommes nombreux à avoir observé une très bonne reproduction, et plus précisément un très bon recrutement d'imagos, dans plusieurs régions. Les espèces se reproduisant dans des sites temporairement en eau, subissant souvent un assèchement précoce, n'ont pas

souffert de cette contrainte cette année, en raison de pluies abondantes et surtout récurrentes. Grenouilles rousses et agiles, Rainettes, Alytes, Crapauds verts et calamites, Tritons semblent les bénéficiaires identifiés pour le moment. Dans le Limousin l'année a été exceptionnelle pour le Sonneur à ventre jaune.

Nous sommes à la recherche de témoignages: avez vous aussi observé dans votre secteur une reproduction particulièrement réussie, voire même exceptionnelle ? Merci de nous indiquer par mail le secteur et les espèces concernées.

LA SHF ALERTE LA MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER

Le 1er mars 2016 notre Président a écrit à la Ministre de l'Environnement à propos de la protection des Tortues marines dans les zones tropicales de pêches à la crevette. En effet, si nous nous réjouissons du fait que les chalutiers français doivent aujourd'hui être équipés de dispositifs d'exclusion des Tortues marines appelés T-TED (Trash and Turtle Excluder Device), dispositifs permettant aux tortues de s'échapper des filets, il n'en est pas de même pour toutes les zones tropicales de pêche à la crevette. Or la France est importatrice de crevettes issues

de telles pêches portant préjudice aux Tortues marines. La SHF a fait savoir à la Ministre qu'elle souhaite que soient mises en place des dispositions réglementaires contraignantes ou incitatives favorisant l'utilisation des TED par tout pays importateur de Crevettes tropicales dans l'Union Européenne. Le chef de cabinet de la Ministre nous a répondu mi avril et la Ministre a fait transmettre notre requête au Directeur des Pêches maritimes et de l'aquaculture qui va examiner notre demande. Une affaire à suivre...

STAGE SHF-ONF : «COMPLEXE DES GRENOUILLES VERTES ET RAPPEL SUR LES LARVES D'AMPHIBIENS»



© Cédric Baudran (ONF)

La SHF a proposé du 20 au 24 juin un stage de formation à 14 des membres du réseau herpéto-faune de l'ONF. Le sujet était la connaissance et détermination de larves et l'identification des Grenouilles vertes dans le sud de la France. Les encadrants étaient Matthieu Berroneau et Jean Muratet.

CONVENTIONS ET PARTENARIATS

La SHF continue à élaborer les conventions de partenariat et d'échange des données herpétologiques avec les structures régionales et nationales détentrices de données d'observations. C'est un travail laborieux mais indispensable car nous sommes continuellement sollicités pour fournir des cartes ou des

analyses chorologiques. Nous travaillons également à développer notre interface internet qui permet la saisie des données directement dans la base SHF. Celle-ci est fonctionnelle mais doit encore être améliorée. L'opportunité du Life CROAA devrait accélérer ce volet.

ZOOM SUR QUELQUES PROJETS

• LIFE CROAA

Alors qu'un nouveau règlement européen sur les Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) a été adopté en 2015, la SHF s'est portée volontaire, avec l'appui de sept partenaires, pour porter un projet LIFE d'envergure nationale sur les Amphibiens exotiques envahissants.

En octobre 2015, elle a déposé sa candidature auprès de la Commission Européenne. En juillet 2016, cette dernière a définitivement validé et adopté le projet LIFE CROAA (Control of strategies Of Alien invasive Amphibians). D'une durée de six ans (septembre 2016-septembre 2022), ce projet portera principalement sur deux espèces clairement identifiées aux échelles nationale et européenne comme étant des espèces

exotiques envahissantes, portant atteinte aux espèces locales et aux équilibres écologiques : le Xénope lisse (*Xenopus laevis*) et la Grenouille taureau (*Lithobates catesbeianus*).

Le Xénope lisse est présent au nord des Deux-Sèvres et au sud du Maine-et-Loire ; la Grenouille taureau est présente en région Centre (en Sologne) et en Aquitaine (Bassin d'Arcachon, région bordelaise, Dordogne). Les actions de terrain du LIFE CROAA couvrent donc le territoire de trois grandes régions : Nouvelle-Aquitaine, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire. Toutefois, les actions transversales et de communication/sensibilisation auront une portée nationale.

Objectifs du projet

Le LIFE CROAA se fixe pour objectifs de :

- Développer une approche permettant la sélection de la stratégie de contrôle des Amphibiens exotiques envahissants quand la taille de l'aire colonisée limite les possibilités d'éradication. L'évaluation des stratégies alternatives sera réalisée en suivant une approche par modélisation intégrant des données biologiques et écologiques.
- Eradiquer les petits noyaux de population en améliorant les méthodes de capture. La phase terminale dans la lutte est critique car les individus sont plus difficiles à capturer. De nouvelles méthodes de capture seront testées; les solutions optimisant le rapport coût-efficacité seront retenues et appliquées pour l'éradication des petits noyaux.
- Prévenir le risque de nouvelles introductions d'amphibiens exotiques. L'objectif est d'identifier les voies d'introduction majeures. Une action de sensibilisation sur les risques et les responsabilités adaptée à chaque acteur (grand public, laboratoire, animalerie, sociétés terrariophiles) sera menée par la SHF, notamment à travers sa Commission Terrariophilie.
- Informer, sensibiliser et former les acteurs locaux. Le soutien participatif de la popula-

tion, des institutions et de groupes d'intérêt locaux est primordial pour constituer un réseau d'alerte et de suivi, limiter les risques de dissémination et faciliter l'acceptation d'opérations de contrôle sur des animaux. Il s'agit de mettre en place des outils pédagogiques et d'information pour les scolaires, les élus et les acteurs de terrain spécifiques (propriétaires de plans d'eau, sociétés de pêche par exemple). Un ensemble d'actions allant de mallettes pédagogiques développées sur divers supports à des journées de formation spécifiques sont planifiées.

- Créer un système de détection et d'évaluation précoce des introductions d'amphibiens exotiques, basé sur la mise en réseau des acteurs locaux, le développement d'un outil cartographique et sur l'expertise des gestionnaires et scientifiques spécialistes des EEE. La SHF s'attachera à développer un outil de détection précoce fonctionnel et opérationnel dès le début du projet. Pour cela, elle s'appuiera et renforcera son réseau d'acteurs locaux mais aussi nationaux et communiquera sur le développement de son outil cartographique en faveur des Amphibiens envahissants, notamment en diffusant des brochures explicatives et en organisant des réunions locales d'information.
- Diffuser l'approche générique développée dans le projet. Le partage des connaissances présente une plus-value communautaire car les deux espèces sont présentes dans plusieurs pays de l'Union européenne (Italie, Espagne, Portugal, Belgique, Allemagne...). Une optimisation et une rationalisation des moyens de lutte est donc souhaitable. Les connaissances issues du projet seront diffusées par le biais de publications et de séminaires scientifiques. La création d'un site Internet et de support multimédias seront réalisés avec l'objectif de faciliter la recherche d'information sur les Amphibiens exotiques par les différents acteurs concernés.

L'équipe du projet

La SHF travaillera en partenariat étroit avec sept bénéficiaires associés.

➤ Cistude Nature

Cistude Nature travaille depuis plus de dix ans sur la thématique des vertébrés exotiques envahissants. Cette association a mené un programme d'ampleur de «mise en place d'un plan d'éradication de la Grenouille taureau» entre 2003 et 2007. Depuis, elle travaille régulièrement sur cette thématique, toujours sur la Grenouille taureau, mais également sur la problématique des tortues exotiques.

➤ PNR Landes de Gascogne

Le Syndicat Mixte de Gestion du PNR des Landes de Gascogne a été créé en 1970. En 2006, dans le cadre de l'étude initiée par Cistude Nature sur la Grenouille taureau, il a réalisé un inventaire des Amphibiens sur son territoire et identifié le noyau girondin de G. taureau de la basse vallée de la Leyre.

➤ PNR Périgord-Limousin

Le PNR Périgord-Limousin a mis en place un programme pilote d'éradication de la Grenouille taureau. Débuté en 2005, ce programme a permis de répertorier près de 54 étangs abritant la Grenouille taureau en Dordogne. De ce constat, et selon le principe de précaution, le PNR a souhaité l'éradication de l'espèce. A l'heure actuelle, il ne resterait plus qu'une quinzaine de sites colonisés sur le territoire du Parc.

➤ Comité départemental de protection de la Nature et de l'Environnement

Le CDPNE a découvert en 2002 le foyer de colonisation de la Grenouille taureau en Sologne. Il coordonne et mène depuis 2003 un programme de lutte et d'éradication de l'espèce en Sologne, en partenariat avec le Syndicat d'Entretien du Bassin du Beuvron. Depuis

sa découverte, la Grenouille taureau a été identifiée sur un total de 91 sites aquatiques différents. Les actions conduites ont permis de réduire fortement le nombre de sites colonisés, la densité des populations et le poids moyen des adultes.

➤ Communauté de Communes du Thouarsais

La Communauté de Communes du Thouarsais dispose d'un service dédié à la conservation du patrimoine naturel, qui s'investit dans la lutte contre les espèces exotiques envahissantes. Depuis janvier 2014, un technicien est chargé de mettre en œuvre un plan de lutte contre le Xénope lisse. Basé sur le piégeage des points d'eau à l'aide de nasses appâtées, ce plan s'appuie notamment sur un réseau de bénévoles.

➤ PNR Loire-Anjou-Touraine

Le PNR Loire-Anjou-Touraine s'attache particulièrement à gérer de façon harmonieuse ses espaces, à maintenir la diversité biologique de ses milieux, à préserver et valoriser ses ressources naturelles, ses paysages, ses sites remarquables et fragiles. De nombreuses communes du PNR sont touchées par la colonisation du Xénope lisse. A ce titre, il a souhaité s'impliquer dans la lutte contre cette espèce qui met en péril les équilibres naturels des zones humides remarquables de son territoire.

➤ Université d'Angers

Une partie des travaux du GECCO (Groupe Ecologie et Conservation des vertébrés), laboratoire de l'Université d'Angers impliqué dans le projet, porte sur les Amphibiens et leur conservation. Jean Secondi est maître de conférences à l'Université d'Angers et membre du GECCO. Depuis 4 ans, il participe à la construction du réseau interrégional d'acteurs pour la lutte contre le Xénope lisse, et au présent projet. Il a également débuté des

actions de recherche sur cette espèce : il co-encadre actuellement une thèse réalisée dans le cadre du projet Invaxen (programme européen Biodiversa) et a testé la méthode de détection par ADN environnemental sur cette espèce.

Partenaires techniques

De nombreuses structures soutiennent le projet. Parmi elles, se trouvent :

- Le Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer (MEEM)
- Les Directions Régionales de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de la Nouvelle Aquitaine, des Pays de la Loire, et du Centre-Val de Loire
- Le comité français de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)
- Le Groupe de Travail sur les Invasions Biologiques en Milieux Aquatiques (GT-IB-MA)
- La Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels (FCEN)
- L'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS)
- L'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA)
- L'Observatoire Aquitain de la Faune Sauvage (OAFS)

Le financement du projet

Le projet, d'un montant global de 3 430 179 €, est financé à hauteur de 60% par la Commission Européenne. Le reste est financé par l'ensemble des structures bénéficiaires (auto-financement) et par d'autres co-financeurs. Trois institutions sont d'ores et déjà engagées :

- Le Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, via la DREAL Nouvelle Aquitaine, désignée comme DREAL coordinatrice par les autres DREAL concernées (Pays de la Loire et Centre)
- L'Agence de l'Eau Adour-Garonne
- Le Conseil Régional Centre-Val de Loire

• PLANS NATIONAUX ET RÉGIONAUX D' ACTIONS SONNEUR À VENTRE JAUNE, PÉLOBATE BRUN ET CRAPAUD VERT

Christophe Eggert réalise depuis avril 4 projets dans le cadre des PNA cités (voir Dépêche Herpétologique n°14). Le travail de terrain est actuellement réalisé, reste un long travail d'analyse et la rédaction des rapports. Les missions de terrain ont été fructueuses, la météorologie exceptionnelle (pour un batrachologue !) ayant favorisé l'observation des Amphibiens tout au long des mois d'avril à juillet. La répartition du Pélobate brun est maintenant mieux connue en Lorraine et les sites potentiellement favorables identifiés. La situation du Crapaud vert est également mieux perçue, notamment par rapport aux sites connus il y a quelques années et des changements importants ont été identifiés, avec de nouvelles populations et des populations en déclin ou disparues. Une communication sera faite sur ce sujet au congrès de Namur. Enfin le Sonneur à ventre de feu est bien présent en Lorraine et de nouveaux sites de présence ont été trouvés. La dynamique semble variable suivant les sites et des prélèvements ont été réalisés. Ils permettront une étude squelettochronologique, technique permettant de connaître différents caractères démographiques : structure d'âge d'une population, âge de maturité sexuelle, longévité maximale observée, croissance individuelle. Ces paramètres sont indispensables pour appréhender la dynamique potentielle de l'espèce et pour discuter d'éventuelles mesures de contrôle.

Dans le cadre d'une co-animation des PNA avec l'ONF, la SHF met en place un groupe de travail pour élaborer des protocoles de suivi nationaux pour les trois espèces PNA. L'objectif est de réfléchir aux protocoles les plus pertinents pour un suivi efficace de ces espèces sur le long terme.

- **PLAN NATIONAL D' ACTIONS LÉZARD OCELLÉ**

Suite au départ de Maud Berroneau la SHF met en place une nouvelle équipe pour l'animation du PNA Lézard ocellé. Nous travaillons actuellement à intégrer des éléments sur la page Internet dédiée à ce PNA sur notre site.

La SHF travaille également à la rédaction d'un protocole standardisé de suivi de l'espèce et à une plaquette de bonne prise en compte de l'espèce à destination des porteurs de projets et bureaux d'études.

RENDEZ-VOUS, CONGRÈS, COLLOQUES ET SÉMINAIRES

- **2^E CONGRÈS FRANCO-BELGE ET 44^E CONGRÈS DE LA SHF**

Ce congrès franco-belge d'herpétologie, organisé par la SHF et Natagora (groupe de travail herpétologique Rainne), se tiendra du 30 septembre au 02 octobre 2016 au domaine de La Marlagne à Wépion (Namur), en Belgique. Cette année le thème est consacré à l'herpétofaune des milieux anthropiques.

Inscription en ligne : [lien](#)

- **10^E ÉDITION DES JOURNÉES SHF DE LA CONSERVATION DES AMPHIBIENS ET REPTILES À MÉNIGOUTE (DEUX-SÈVRES)**

Les rencontres SHF de la Conservation des Amphibiens et Reptiles se préparent. Elles auront lieu les vendredi 28 et samedi 29 octobre 2016 dans la cadre du 32^e festival international du film ornithologique. La thématique principale sera « Les déplacements d'Amphibiens et de Reptiles lors de grands travaux : véritable outil de conservation ou instrument de communication ? ». Nous aurons plusieurs communications sur ce sujet et un temps d'échanges et de réflexions. Des communications libres sont déjà programmées autour de divers sujets herpétologiques, de POPAmphibien, du Lézard ocellé, de la Vipère péliade...

Cette édition spéciale (la 10^e !) sera aussi l'occasion de faire un point bilan et de terminer par un apéro convivial !

Parallèlement la SHF tiendra un stand lors du festival. Deux sorties terrain sont program-

mées le samedi. La première, qui aura lieu le matin, sera consacrée à la découverte des prairies bocagères humides et des boisements humides de Gâtine. Lors de la sortie de l'après-midi, les participants seront accueillis par la famille Braconnier, paysans exploitant une quarantaine d'hectares de milieux bocagers en plein cœur d'un site Natura 2000. Le nombre de places est limité, les inscriptions peuvent se faire par mail (contact@lashf.fr) ou directement sur le stand de la SHF.

Venez nombreux !

- **13TH CONFERENCE OF THE HERPETOLOGICAL ASSOCIATION OF AFRICA (23 – 27 JANVIER 2017)**

La prochaine conférence d'herpétologie africaine aura lieu en Afrique du Sud en janvier 2017, à la Réserve Naturelle de Bonamanzi. Inscription du 1^e juillet au 15 septembre

http://www.africanherpetology.org/docs/13th_HAAConference.html

- **COLLOQUE ANNUEL DU KARCH (3 DÉCEMBRE 2016, BERNE, SUISSE)**

Le 23^{ème} colloque annuel du KARCH (Suisse) se tiendra le samedi 3 décembre 2016 à Berne (Musée d'Histoire naturelle). Le colloque propose des communications en français et en allemand sur la répartition, l'écologie, la conservation des Amphibiens et Reptiles de Suisse. Le programme sera publié prochainement sur le site Internet du Karch : <http://www2.unine.ch/karch/cms/op/edit/lang/fr/pid/33784>

- **SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LA SALAMANDRE TACHETÉE - BÂLE (SUISSE), 19/20 NOVEMBRE 2016).**

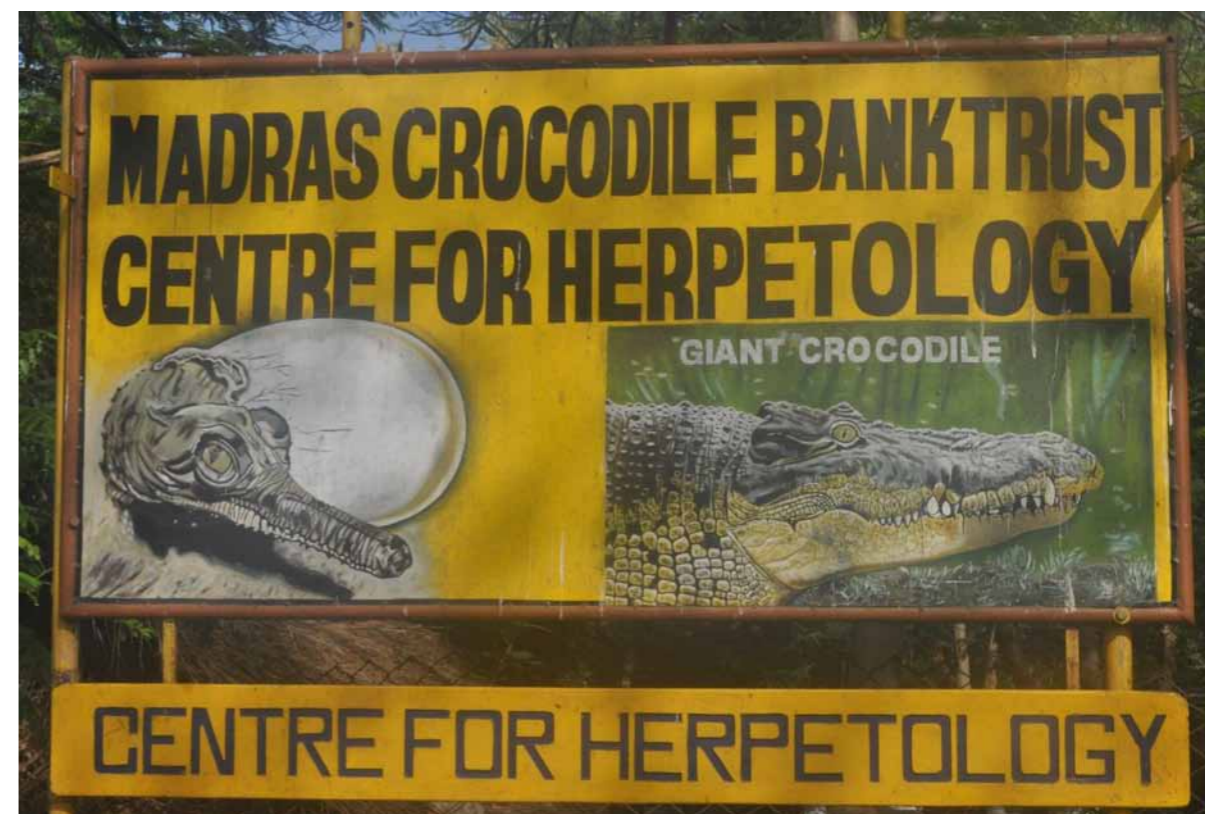
La DGHT (Société herpétologique allemande) organise cette année son symposium "Espèce de l'année" à Bâle en Suisse sur la Salamandre tachetée. Les principaux thèmes abordés seront la répartition de l'espèce en Europe centrale, nouvelles connaissances sur la biologie et l'écologie, implémentation et concepts de conservation, et le chytride *Batrachochytrium salamandrivorans*. Ce symposium sera en majorité en langue allemande.

Plus d'informations sur le site du KARCH :

https://www2.unine.ch/karch/page-44703_de.html

- **MADRAS CROCODILE BANK TRUST**

Le très célèbre Madras Crocodile Bank Trust situé à Chennai (autrefois Madras) en Inde, plus connu comme « Croc Bank », fête ses quarante années d'existence le 28 août prochain. Ce parc zoologique, également centre de recherche, a vu son nombre de visiteurs augmenter depuis son ouverture en 1976 pour culminer à 500 000 par année dont la moitié représentée par des enfants. Débuté comme un simple projet de conservation des crocodiles, ce parc est à présent l'une des attractions les plus prisées et l'un des hauts lieux indiens de la conservation des reptiles par la recherche et l'éducation. L'un de ses co-fondateurs est Romulus Whitaker (Rom, une célébrité au sein de la communauté herpétologique internationale) a qui le développement de l'herpétologie indienne doit beaucoup. Il sera présent lors de cette journée de festivité.



IN MEMORIAM

➤ Jean-Jacques Boisard, soutien indéfectible de la SHF, s'est éteint le 10 juin à l'âge de 72 ans. Ancien directeur de la Réserve africaine de Sigean qu'il a su développer durant plus de 30 ans, cet ancien expert comptable a été trésorier de la SHF de 1994 à 1998 avant que Frédéric Tardy, de la réserve également, lui succède. Un congrès de notre société avait été organisé, ainsi qu'un stage de formation, à Sigean en 1992. Jean-Jacques venait régulièrement aux congrès de la SHF et soutenait la société en inscrivant régulièrement des employés de la réserve aux stages que nous organisons. Le Président de la SHF a fait part de ses condoléances à sa famille.



Jean-Jacques Boisard au congrès SHF d'Yvoire en 2002 (photographie B. Le Garff)

➤ Nous venons d'apprendre le décès de Fabrice Thète ce 4 août. Ancien administrateur de la SHF (2006-2009) et gestionnaire depuis peu de "La planète des crocodiles" à Civaux (dpt. 86), après avoir été directeur du Parc zoologique de Touroparc (dpt. 71) depuis 2007, il s'est beaucoup investi dans la SHF, en particulier dans les formations de stages capacitaires où il répondait toujours présent, comme par exemple celui de Touroparc en 2011. Il était chargé des volets "contention et manipulation des Reptiles" et "milieu de vie en captivité". Il menait également des formations « Reptiles » qu'il avait conçu pour les sapeurs pompiers. Fabrice nous a quitté à l'âge de 48 ans.



Fabrice Thète en 2011 avec Jean Lescure (photographie G. Naulleau)

EN RÉGION

• LIMOUSIN :

Le Pélodyte ponctué, qui n'avait pas été vu avec certitude en Limousin depuis 1991 a été retrouvé dans le sud de la Corrèze en limite avec le Lot cette année par un bénévole du GMHL (obs. Julien Barataud). Malgré des recherches actives sur cette espèce dans le cadre de la mise à jour de l'atlas des Mammifères, Reptiles et Amphibiens du Limousin, aucune autre station n'a pu être (re) découverte.

• NORMANDIE :

Un élevage intensif de Grenouille rieuse, démarré et subventionné par la Région Normandie, va ouvrir dans la Manche à la fin de l'année. Les individus seront issus de la souche sélectionnée par l'INRA de Rennes, souche dite "RIVAN 92[®]", à l'instar du seul élevage de ce type existant en France, à Pierrelatte dans la Drôme.

Au-delà de la question éthique posée par les élevages intensifs, l'introduction possible d'une espèce allochtone dans le milieu naturel est préoccupante. Les exemples d'individus échappés

ou relâchés dans le passé sont nombreux car les élevages ne sont pas immuables ...

Il faut savoir que la souche d'élevage Rivan 92[®] a été classée animaux domestiques (J.O. du 11 août 2006) et ce n'est pas pour rien : ceci l'exclut de nombreux articles du code de l'environnement entre autre l'article L411-3 qui interdit l'introduction dans le milieu naturel, volontaire, par négligence ou par imprudence de tout spécimen d'une espèce animale à la fois non indigène au territoire d'introduction et non domestique. Or la Grenouille rieuse est listée dans l'article R432-5 comme susceptible de provoquer des déséquilibres biologiques dans les eaux visées au présent titre et dont l'introduction dans ces eaux est, de ce fait, interdite.

Donc l'espèce est susceptible de provoquer des déséquilibres biologiques (ce qui est le cas, elle s'hybride avec d'autres Grenouilles), mais pas la variété domestiquée de l'espèce selon la loi ! Or absolument rien ne le prouve...

La commission « conservation » de la SHF a alerté la Région et la DREAL de Normandie.

ON VOUS LE DIT..

• ENVENIMENTS EN FRANCE

Une toute récente mise au point des cas nationaux d'exposition aux serpents terrestres déclarés aux Centres Anti-Poison a été faite le 02 août. Il a été noté une augmentation notamment en juillet 2016 des cas d'exposition aux serpents, augmentation très nette surtout dans les Pays de la Loire (plus de cas en 7 mois que sur l'année 2015). Le Centre Anti-Poison de Strasbourg par

exemple a eu plusieurs envenimations vipérines en Franche-Comté notamment dans la région de Lons-le-Saunier en juillet ce qui est rare.

Cette augmentation des envenimations est d'autant plus problématique que le Viperfav, antidote utilisé en France, va probablement voir sa fabrication arrêtée, de même que le Bothrofav, ce qui est encore plus préoccupant car ce produit est sans alternative actuellement.

- CROCOS PERCHÉS

En juillet l'expertise de la SHF a été sollicitée par une journaliste écrivant dans le journal "Mon quotidien " destiné aux 9-12 ans. La question du jour était : Vrai ou faux ? Les alligators montent aux arbres. Voici notre réponse :

Début 2014 trois chercheurs (américains et australiens) spécialistes des crocodiles ont écrit un article dans lequel ils décrivaient le comportement de grimpeur de crocodiles, comportement observé aussi bien en Afrique, qu'en Australie ou en Amérique du Nord. Plusieurs espèces différentes sont capables de grimper sur des branches d'arbres, dont l'alligator d'Amérique. Ce comportement était déjà connu de façon anecdotique, surtout pour des jeunes animaux. Cependant les scientifiques ont montré que ce comportement n'est pas si rare, mais que plus le crocodile grandit et grossit, moins il est capable de grimper. Après une taille de 1,5 mètres il est rare qu'il grimpe. S'il fait cela c'est pour se réchauffer au soleil sur une branche bien exposée, souvent au dessus de l'eau et sur un arbre plus ou moins couché. En cas d'alerte il se laisse tomber dans l'eau et disparaît immédiatement. Habituellement les crocodiles perchés ne se trouvent qu'entre 1 mètre et 1.5 mètre environ en hauteur, mais un petit crocodile américain de 45 cm a été vu à environ 3 mètres de haut et un crocodile de 140 cm au Gabon était à 4 mètres au dessus de l'eau. Comme les crocodiles n'ont aucune adaptation morphologique de grimpeurs, ils ne peuvent que très difficilement monter sur un arbre verticalement comme le feraient un guépard ou un puma. C'est pourquoi le plus souvent ils ne vont que sur des amas de branches ou sur des troncs plutôt couchés. Mais en grandissant ils n'y arrivent plus, c'est pourquoi il n'y a aucun risque de voir un crocodile adulte de 5 mètres et 400 kilogrammes tomber d'un arbre !

- BOUCHÉ ?

Vous avez été nombreux à nous relayer l'information diffuser par les médias nationaux et régionaux concernant un couple de Périgourdiens condamné à combler leur mare car le coassement des grenouilles gênaient leurs voisins. L'affaire dure depuis un certain temps (plaignants ayant perdu au premier procès, puis gagné en appel, et aujourd'hui nouvel appel des propriétaires en cassation...). Au départ, bien sûr, des conflits de voisinages sur d'autres questions qui n'ont pas à voir avec les Grenouilles...

La décision est étonnante car il y a très certainement des espèces protégées et de plus il y a une jurisprudence de ce genre de situation et tous les cas allaient dans le sens de la protection des espèces. La question est peut être ici un peu plus complexe, une mare ancienne ayant été comblée et une autre creusée à proximité.

Matthieu Berroneau, coordinateur SHF et salarié de Cistude Nature, s'est rendu sur le site et a dressé une liste des espèces protégées. Nous avons également fourni aux personnes les références de la jurisprudence que leur avocat n'avait pas l'air de connaître, malheureusement.

Ne doutons pas que ce jugement très étonnant ne va pas être confirmé. De toute façon la destruction d'un habitat d'espèces protégées demandera des dérogations administratives qui ne seront pas obtenues !

Le tribunal peut demander à ce que cesse la nuisance, pas à ce que la mare soit comblée, ce qui est évidemment excessif.

La seule solution envisageable, ne serait-elle pas de faire renaître le métier de batteurs de douves ? Au moyen-âge il existait en ef-

fet des batteurs de douves et fossés pour faire taire les Grenouilles, suivant le fameux "droit de grenouillage". Droit qui semblait être autant une plaisanterie qu'une réalité festive et burlesque...

PARUTIONS

- LES REPTILES DES PYRÉNÉES

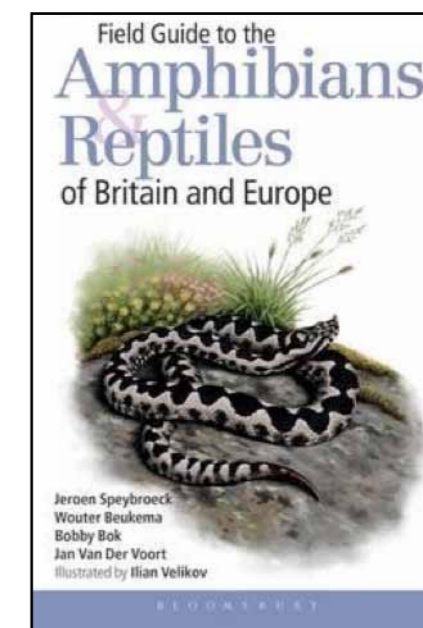
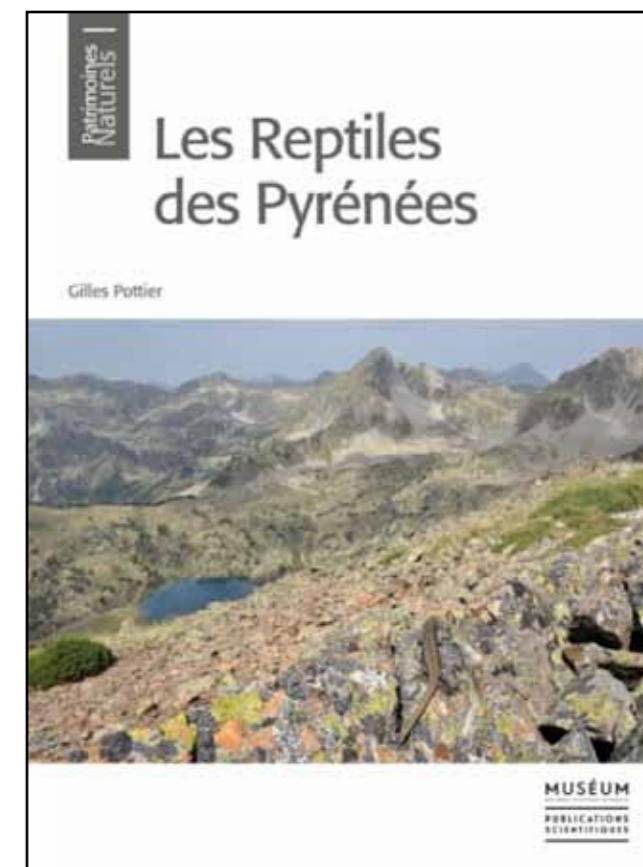
Gilles Pottier, Publications Scientifiques du Muséum, Volume 73, MNHN, Paris, 352 p., 43 €.

Gilles Pottier nous livre une véritable faune complète des reptiles des Pyrénées. Illustré par de très belles photographies en couleur toutes prises dans les Pyrénées, cet ouvrage traite de toutes les espèces et sous-espèces rencontrées sur les deux versants de la chaîne. Il comporte notamment de très riches informations sur la biogéographie et sur l'historique des connaissances. Le lecteur trouvera également une carte de répartition précise pour chaque espèce.

Speybroeck, J., W. Beukema, et al. (2016). Field Guide to the Amphibians and Reptiles of Britain and Europe, Bloomsbury Publishing.

Ce tout nouveau livre est disponible depuis peu. On trouve sur internet deux couvertures et titres différents, mais selon l'auteur principal c'est la version avec la Vipère ammodyte qui est la couverture définitive retenue. Version brochée à 25,10 euros et version reliée à 50,46 euros.

Trévédy Julien T.M. 1899. Le Droit de grenouillage. Saint-Brieuc : Association bretonne, R. Prud'homme. 43 p (ce document est en accès libre sur internet)



- UNE NOUVELLE ESPÈCE DE VIPÈRE EN EUROPE.



Un exemplaire mâle adulte de *Vipera walser*, nouvelle espèce de vipère européenne.
© M. Menegon.

La découverte de nouvelles espèces de vertébrés est assez rare en Europe. Une équipe de chercheurs italiens, anglais et suisse a eu la surprise de découvrir qu'une population isolée de vipère péliade de l'ouest des Alpes italiennes correspondait en fait à une espèce bien différenciée. En effet, sur la base de données génétiques, cette population est proche parente d'un groupe de vipères du Caucase (*Vipera dorevskii*, *V. dinniki*, et *V. kaznakovi*), et n'est qu'une cousine éloignée des autres espèces de l'ouest de l'Europe, en particulier la vipère péliade avec qui elle partage des ressemblances morphologiques. Les auteurs ont nommé cette nouvelle espèce *Vipera walser*, en hommage au peuple Walser qui habite encore ces régions alpines. Du fait de son endémisme géographique (aire d'occupation estimée <500km²) et de la fragmentation des populations, le statut de cette vipère est

défavorable et les auteurs recommandent un classement « En danger » dans la Liste rouge de l'UICN.

[Ghielmi S., Menegon M., Marsden S.T., Laddaga L. & Ursenbacher S. \(2016\). A new vertebrate for Europe: the discovery of a range-restricted relict viper in the western Italian Alps. Journal of Zoological Systematics and Evolutionary Research 54 \(3\): 161-173.](#)

- UN NOUVEAU GECKO DE GRANDE TAILLE DÉCRIT DANS LES TSINGY DE MADAGASCAR

Il ne reste guère plus de 10% de la surface originelle des forêts humides et sèches de Madagascar soumises à de fortes pressions par une population en pleine croissance (22 millions d'habitants environ). Les découvertes d'espèces nouvelles y sont nombreuses et concernent tous les groupes : mammifères [41 en un peu plus de 10 années au début du XXI^e siècle], reptiles [61], amphibiens [69], poissons [17], invertébrés [42], plantes [985], soit plus de 1200 espèces nouvelles au début du XXI^e siècle en onze années. Les amphibiens malgaches comprennent plus de 300 espèces presque toutes endémiques.

A Madagascar trois massifs correspondant à des remontées d'anciennes barrières coralliennes liées au volcanisme à l'ouest de l'île sont appelés des "Tsingy". Ce terme a pour origine un nom malgache qui signifie « on y marche sur la pointe des pieds » car ces rochers sont très coupants, souvent comme des rasoirs. Il est donc particulièrement dangereux de s'y aventurer. Le Tsingy de Namoroka fait partie des dix premières réserves créées sur la Grande Île. Il est protégé depuis 1927 en qualité de réserve intégrale initiée par le Professeur Humbert, puis comme réserve spéciale dès 1966. Ce parc s'étend sur environ 200 kilomètres carrés (22 227 ha), avec une altitude comprise entre 71 et 227 mètres. Il se situe à 80 km du bord de mer à vol d'oiseau. Le site n'est accessible que durant la saison sèche car les pluies submergent les voies d'accès terrestres dès novembre. Le Tsingy de Namoroka est le moins exploré.

Une expédition française, sous l'égide du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), « Namoroka 2012 », a été organisée au Tsingy de Namoroka en septembre 2012.

C'est dans le cadre de la mission « Namoroka 2012 » que Ivan Ineich, chercheur à l'Institut de

Systematique, Évolution et Biodiversité (ISyEB - CNRS, MNHN, UPMC, EPHE) du MNHN, a pu collecter de nuit un unique exemplaire d'un gros lézard particulièrement intéressant de la famille des geckos. Il s'agit en fait d'une espèce nouvelle pour la science, inconnue auparavant. Cette espèce a été décrite avec ses deux collègues allemands également spécialistes des reptiles, tout particulièrement ceux de Madagascar, Frank Glaw (Muséum de Munich) et Miguel Vences (Université de Braunschweig). Elle a été baptisée *Blaesodactylus victori*, le gecko velouté malgache de Victor, en hommage à Victor (1989-2013), le fils de I. Ineich, tragiquement disparu le 30 janvier 2013 durant une avalanche dans les Alpes françaises (Massif du Taillefer). Victor aussi s'était rendu à Madagascar et a été enchanté par l'extrême beauté de cette île.

Ce lézard est le plus primitif de son groupe, ce qui est vérifié à la fois par sa morphologie proche des formes sud-africaines dont il dérive, mais également par sa signature génétique qui le place dans son genre tout à la base des espèces de Madagascar. Son étude a également permis de trouver d'autres caractères typiques de ces lézards à la base du groupe, comme par exemple une coloration noire de l'intérieur des narines. Ce nouveau lézard accompagne à présent un tout petit caméléon (*Brookesia bonisi*), tous deux endémiques du Tsingy de Namoroka. Une seconde expédition du MNHN est prévue dans ce site cet automne et d'autres découvertes attendues. Les auteurs de cette publication espèrent que leur travail contribuera à accroître la protection insuffisante de ce Massif qui constitue sans aucun doute un site exceptionnel autant par ses paysages que par sa biodiversité.

[Ineich Ivan, Glaw Frank & Vences Miguel, 2016 - A new species of *Blaesodactylus* \(Squamata: Gekkonidae\) from Tsingy limestone outcrops in Namoroka National Park, north-western Madagascar. Zootaxa, 4109\(5\): 523-541.](#)



L'holotype de *Brachylophus fasciatus* datant de la fin du XVIII^e siècle redécouvert dans les collections du MNHN (MNHN-RA 6812) avec sa bande claire médio-dorsale caractéristique qui ne se prolonge pas sur les flancs des deux côtés (Photographie Ivan Ineich).

Les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) recèlent encore de nombreux spécimens porteurs d'informations non identifiées (espèces nouvelles, espèces connues provenant de localités voire de pays d'où elles ne sont pas encore signalées, spécimens historiques et types). L'un de nos membres a découvert un spécimen historique très important puisqu'il s'agit de l'unique individu ayant servi à la description de l'Iguane à bandes, *Brachylophus fasciatus*, en ... 1800. Ce lézard, endémique des îles océaniques (Fidji et Tonga), a longtemps été conservé dans les collections personnelles du descripteur, Alexandre Brongniart. Il n'est arrivé dans les collections du MNHN qu'après le décès de Brongniart en 1847, mais sans aucune indication sur son statut de type ou son origine. Il était donc rangé sous le nom correct de l'espèce mais sans aucune autre information. Il n'a jamais été reconnu comme type dans les anciens travaux de synthèse sur les collections du MNHN. C'est une anomalie très rare du patron de coloration (présence

d'une bande dorsale très réduite) qui a permis d'identifier avec certitude ce lézard comme holotype par monotypie, c'est à dire type de l'espèce avec un unique exemplaire à la disposition du descripteur. Cette découverte est très importante car ce genre océanien, possédant encore des espèces non décrites, est très gravement menacé ; avoir une définition claire des taxons avec un spécimen de référence est une étape importante pour sa protection. Ce travail, véritable enquête policière, a aussi montré que la mention ancienne de l'Iguane à bandes de Wallis et Futuna, un Territoire français du Pacifique, ne doit pas être retenue et correspond à une erreur de localité au moment de l'entrée en collection d'un spécimen non retrouvé depuis.

Ineich, I. & R. Fisher (2016). Rediscovery of the 220-year-old holotype of the Banded Iguana, *Brachylophus fasciatus* (Brongniart, 1800) in the Paris Natural History Museum. *Zootaxa* 4138(2): 381–391.

SUR LASHF.ORG, SUR LE WEB ET AILLEURS

- IGUANA SPECIALIST GROUP - UNE NOUVELLE MONOGRAPHIE PUBLIÉE ET DISPONIBLE GRATUITEMENT EN LIGN



Le groupe de spécialistes des Iguanes de l'UICN a publié une monographie intitulée " Iguanas: Biology, Systematics, and Conservation". C'est la troisième fois que des chercheurs du monde entier collaborent pour publier des articles sur le comportement, l'écologie, l'évolution et la conservation des Iguanes. Cette monographie complète les deux compilations précédentes et ajoutent des connaissances sur la systématique, la distribution, l'habitat, l'écologie, la biologie des populations et de conservation, tout en soulignant les domaines où des recherches sont encore nécessaires. On y trouve notamment une liste à jour très utile des espèces d'iguanes du monde.

http://www.herpconbio.org/contents_vol11_Monograph6.html

Le site Internet de la SHF a fait peau neuve au mois de juin 2016, et a changé d'adresse au passage. La nouvelle adresse du site est :

<http://lashf.org>

Vous y retrouverez les différentes rubriques consacrées à la présentation de l'association, à nos actions (Atlas en ligne, PNA, organisation de congrès...), aux suivis POPAmphibien et PO-PRéptile, au Bulletin, ainsi qu'une rubrique de ressources diverses liées à l'herpétofaune (liste taxinomique, liste des atlas régionaux, Listes rouges, etc.). Le site sera amené à s'étoffer et les mises à jour seront régulières.

- ATTENTION... L'ADRESSE DU BULLETIN A CHANGÉ ! VEUILLEZ DÉSORMAIS ÉCRIRE À :

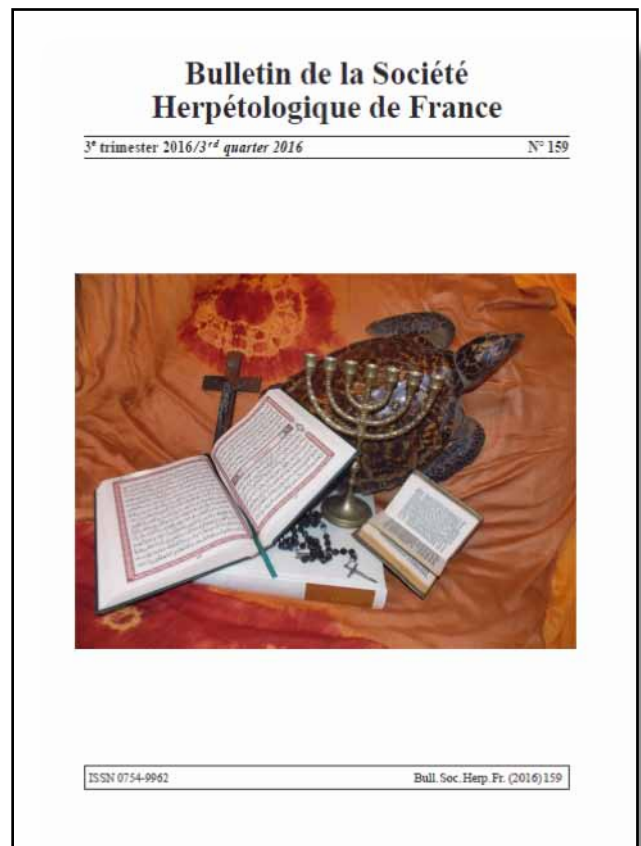
bulletin@lashf.org

Pardon à celles et ceux qui auraient écrit en juillet aux adresses en lashf.fr et qui n'ont pas eu de réponse... un « bug » temporaire lié à la migration du site web et des adresses vers lashf.org en a été la cause. En cas de courrier important envoyé à cette période, merci d'en prendre compte et de procéder à une éventuelle réexpédition.

NOTRE BULLETIN

Le Bulletin 159 paraîtra fin septembre. Important, varié et peut-être surprenant, tels pourraient être les qualificatifs de ce numéro de rentrée. En premier, un passionnant article d’Ethno-herpétologie (ça faisait longtemps) sur un sujet d’actualité (nous n’en dirons pas plus pour vous donner envie...). En dernier, la description de cinq espèces nouvelles du genre *Boaedon*. Entre les deux, il sera question de pélodytes albinos, du régime alimentaire des *Psammotromus* en Algérie, et de restauration des populations de Reptiles avec *Timon* pour modèle. Et bien entendu, il y a les traditionnelles analyses d’ouvrages.

Encore un peu de patience !



<http://lashf.org>
contact@lashf.org

Vous recevez cette dépêche car vous êtes adhérent de la SHF. Si vous ne souhaitez plus la recevoir ou si vous changez d’adresse électronique, merci de nous en faire part. Nous souhaitons que la Dépêche renforce toujours plus les liens entre tous nos adhérents, nos correspondants et toutes les commissions. N’hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

La Dépêche Herpétologique : lettre d’information réservée aux membres de la Société Herpétologique de France

Responsables de la rédaction : Mickaël BARRIOZ et Christophe EGGERT

Conception et réalisation de la maquette : Maud BERRONEAU et Victoria MICHEL

Ont contribué à ce numéro : Christophe EGGERT, Mickael BARRIOZ, Jean-Pierre VACHER, Victoria MICHEL, Ivan INEICH, Jean LESCURE, Gaëlle CAUBLOT, Myriam LABADESSE, Claude-Pierre GUILLAUME

Merci à Matthieu BERRONEAU, Damien TROQUEREAU, Ivan INEICH, Cedric Baudran, Guy NAULLEAU et Bernard LE GARFF pour les photographies.